

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 1-2

Artikel: Y a-t-il crise du logement chez les animaux?
Autor: Zimmermann, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

riel pour l'élevage que, peut-être, vous projetez, et surtout des cadres neufs en suffisance que vous pouvez déjà monter et munir de fil. Un conseil : ne tendez les fils qu'au dernier moment, lorsque vous fixerez les feuilles. Pour éviter gondolage et déformations, il faut chauffer les feuilles à la température de la ruche, soit environ 37°. Si le soleil brille, on n'a qu'à étaler les feuilles. En cas contraire, on travaillera à la cuisine, près du four électrique que l'on chauffera au degré 1 et dans lequel on placera les feuilles dans leur carton, couvercle enlevé. Laissez la porte du four ouverte et prenez vos feuilles l'une après l'autre. Pendant le travail, la feuille suivante acquiert la température requise ou à peu près.

Nous rappelons encore que l'on ne doit pas découvrir les ruches en février, à moins de nécessité absolue. De toute façon, il faut s'adapter à la température plutôt qu'au calendrier.

Et nous souhaitons à tous plaisir et courage pour la saison qui va s'ouvrir.

Marchissy, le 17 janvier.

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Y A-T-IL CRISE DU LOGEMENT CHEZ LES ANIMAUX ?

On parle beaucoup de la crise du logement. Mais celle-ci n'est pas seulement propre à l'homme, elle existe également chez le monde animal, à tel point que certaines espèces se trouvent limitées dans leur expansion par cette carence.

De nombreux animaux ont su, grâce à leur merveilleuse faculté d'adaptation, utiliser pour gîte l'habitation humaine. Ce sont des privilégiés car la nature n'est pas tendre, parfois elle leur est même hostile. Avant l'homme, l'abeille qui habite aujourd'hui une ruche confortable, le moineau qui pépie sur le bord d'une fenêtre, la mésange qui aime les boîtes aux lettres, devaient se contenter d'un arbre creux, d'une cavité ménagée dans le roc, du renforcement d'une branche, d'une racine saillante ! Pour un certain nombre d'espèces, leur dépendance de l'homme est telle qu'un retour à l'état primitif serait leur arrêt de mort.

La recherche d'un emplacement où se fixer n'est pas chose aisée. C'est un acte très important dans la vie animale. Aussi, une fois découvert, il s'agira de défendre âprement tout le territoire environnant contre les intrus et ils sont légion. Si vous êtes tant soit peut observateur, vous aurez certainement remarqué le manège du rouge-gorge. Cet oiseau, si timide, une fois son territoire déli-

mité attaque avec fureur tout animal qui chercherait à se l'approprier. Généralement, ce territoire est limité par la portée de son chant. Le merle « insulte » le chat de manière à le faire déguerpir de son domaine et protéger ainsi sa couvée.

Chez d'autres espèces, la délimitation du territoire est beaucoup plus compliquée, plus précise aussi. Ainsi, l'ours lacère de ses griffes les arbres qui serviront de poteaux frontières. Certaines antilopes déposent à l'extrémité des rameaux la sécrétion d'une glande spéciale ; le bison d'Europe, après avoir uriné sur le sol et s'y être vautré enduira, de la boue ainsi formée, le tronc d'un arbre préalablement écorcé. Si votre chat ou votre chien humecte de quelques gouttes d'urine le bas du rideau ou les pneus de l'automobile, c'est pour bien délimiter ce qu'ils considèrent comme leur domaine.

Les chiens de prairie, qui abondent dans certaines vastes prairies de l'Amérique du Nord, construisent des villes souterraines qui sont isolées les unes des autres par des traces d'odeur marquant leurs frontières. Les limites sont jalousement gardées et peuvent demeurer inchangées pendant plusieurs générations.

Nous savons que l'abeille est capable de jalonner au moyen de traces odorantes les routes conduisant aux champs de butinage, mais nous ne savons pas si ceux-ci sont à leur tour délimités et interdits aux abeilles d'autres colonies. Je ne le pense pas, car, chacun a pu le constater, on trouve sur la même fleur, la même inflorescence, des abeilles provenant de colonies différentes et qui ne cherchent nullement à faire acte de propriété. Par contre, la demeure elle-même est marquée à l'aide d'odeur, plus particulièrement au début du printemps lorsque le souvenir des images concernant la situation de la ruche s'est estompé au cours de l'hivernage ou lors de l'installation d'un essaim dans une nouvelle habitation.

La défense d'un territoire, simple mesure de protection, entre dans la catégorie des actes de guerre que se livrent, sans merci, les animaux en vue d'assurer leur survie.

Paul Zimmermann.



ÉCHOS DE PARTOUT

LA GELÉE ROYALE

La gelée royale est un produit de « l'activité vitale » des abeilles ; elle existe donc depuis que les abeilles ont paru sur la terre. Mais, pendant longtemps, les humains ont ignoré les mystères